

**En flagrant délit...** (Jean 8,1-11)

Mes chers amis,

« Les scribes et les pharisiens amènent à Jésus une femme qu'on avait surprise en flagrant délit d'adultère. » En flagrant délit. Il vous est peut-être arrivé de vous faire attraper en flagrant délit... la main dans le sac, comme on dit. Vous aviez découvert le sucre à la crème que votre mère avait caché derrière le piano ; en flagrant délit de griller votre première cigarette derrière la grange ; en flagrant délit de dérober votre premier baiser derrière la maison avec une petite voisine.

Il y a un certain sadisme à attraper quelqu'un en flagrant délit. Vous avez toutes les preuves contre lui. Vous avez tous les règlements de votre bord ; vous pouvez citer les articles la loi concernant le délit ; vous avez l'appui des autorités, de votre département, de votre entourage... C'est la satisfaction du policier qui vous arrête pour excès de vitesse et qui sort son petit carnet noir pendant que vous présentez vos papiers en tremblant. Repensez seulement au film « *Le gendarme de Saint-Tropez* » !

Une femme fut surprise en flagrant délit d'adultère. La pôvre, de s'exclamer avec un certain cynisme les scribes et les pharisiens. *Avait-elle* fait attention ! Elle a été trop naïve... Et puis, il faut donner un exemple de temps en temps. Ça fait du bien ; ça rend plus prudent, à défaut de rendre plus vertueux. Voilà donc les pharisiens qui interpellent Jésus et l'obligent à se compromettre.

À vrai dire, les pharisiens veulent régler le cas de Jésus bien avant de régler le cas de la femme. Ils veulent régler le cas de Jésus puisque ce dangereux prophète les agace de plus en

plus. Cette fois-ci, Jésus n'aura pas de chance ; il sera obligé de se compromettre. La Loi est du côté des pharisiens et Jésus ne pourra pas agir contre la Loi qu'il prétend respecter jusque dans son menu détail. Deux cas de mort par lapidation sont prévus dans la Loi juive : l'adultère et le blasphème. Flagrant délit d'adultère. Il s'agit d'un cas léger à régler. L'évidence crève les yeux.

Dans la Torah, l'adultère est puni par un lynchage populaire à coups de pierre. C'est écrit noir sur blanc la façon de procéder. Évidemment, on ne pratique plus ce genre de mort violente dans le judaïsme. Au Moyen Orient, quelques primitifs le font encore...mais pas sur le reste de la planète... Curieusement, seule la femme est punie. Où est passé l'homme ? Dans ce cas de flagrant délit, il semble que l'homme ait couru plus vite que la femme ! Il a eu le temps de s'éclipser ! De toute façon, il est admis que, dans les questions sexuelles, c'est toujours la faute de la femme.

**Un procès facile**

Il s'agit d'un procès. Un procès où l'on a toutes les preuves contre la victime. Que va faire Jésus ? Entre le refus de se prononcer et l'application froide d'une sentence, existe-t-il une alternative ? Jésus pouvait alléguer que ce n'était pas de ses affaires et passer outre. Il ne s'éclipse pas, même s'il a tout à perdre dans cette histoire. Il sait que selon toute logique, cette femme sera exécutée. Sa réponse, c'est son silence. Même qu'il écrit distraitement sur le sol... Alors, on le presse de se prononcer. « Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre ! », et il continue à griffonner sur le sol...

« Et tous de se retirer, en commençant par les plus âgés. » Ils avaient placé une peau de banane sous les pieds de Jésus, mais ce sont eux qui ont glissé.

### **Law and order**

Certains pensent que la criminalité augmente parce que les lois sont trop molles. Law and order, réclament-ils. Ils n'ont pas complètement tort. Personne ne niera que la discipline a ses bons côtés. Par ailleurs, la discipline ne règle pas tout. Les soldats hitlériens étaient très disciplinés comme chacun le sait, mais ils ne connaissaient guère la pitié. Un état policier est-il automatiquement un état vertueux ? Est-ce que la prison change vraiment les prisonniers ? De la même façon que la criminalité ne diminue pas avec le maintien de la peine capitale, de la même façon elle ne sera jamais neutralisée par la prolifération des lois. Vous qui avez consacré votre vie aux délinquantes, vous le savez fort bien ! En fait, ce ne sont pas nos lois qui sont faibles, c'est bien plutôt notre amour.

Ce sont des questions complexes, je le sais. Je sais aussi que la miséricorde change plus que le bâton. Dans cette année du jubilé de la miséricorde, c'est important de nous le rappeler. En fait, quand on déteste, il n'y a pas d'alternative. Quand on déteste, il ne reste plus que l'application des lois. Il nous faudrait développer davantage l'approche du père dans la parabole de l'enfant prodigue. Vous connaissez le remarquable tableau de Rembrandt, avec les deux mains du Père: une main d'homme et une main de femme. La tendresse et la fermeté.

Dans l'histoire de la femme adultère, les pharisiens ont joué un jeu dangereux. En accusant, ils se déculpabilisaient. Mais, qui oserait affirmer solennellement et publiquement qu'il a les mains propres, qu'il n'a rien à se

reprocher ? Une simple question de Jésus a remué la conscience des pharisiens qui se retirèrent en commençant par les plus vieux.

### **Juger et porter un jugement**

En terminant, il me semble utile de clarifier deux notions : juger et porter un jugement. On confond souvent les deux. Quand une fille de 15 ans rentre à quatre heures du matin et dit à ses parents: « Vous n'avez pas d'affaire à me juger ! », elle confond juger et porter un jugement. Porter un jugement, c'est avoir la capacité de distinguer le bien du mal, le blanc du noir. Juger, c'est condamner.

Sur un plan pédagogique, rien n'est plus désastreux que de ne jamais porter de jugement: on enlève tout point de repère. On n'éduque pas en disant: « Ça te regarde; fais ce que tu veux si tu te sens bien là-dedans. » Si le critère ultime, c'est de bien se sentir, je pourrais faire disparaître certaines personnes, j'ose avouer que je me sentirais assez bien... Vingt fois par jour, il faut porter des jugements et ce n'est pas si simple que ça. Concrètement, quand on doit porter un jugement difficile, il est utile de rappeler qu'aimer quelqu'un ne veut pas dire être d'accord avec tout ce qu'il fait.

Dans l'épisode de la femme adultère, Jésus ne juge pas cette femme, mais il porte un jugement. « Ne pêche plus » lui dit-il. Donc, il reconnaît qu'elle avait péché. En même temps, il ne la juge pas, lui donnant la chance de se reprendre. La leçon de cet Évangile, c'est de savoir pardonner à notre tour; non pas en fermant les yeux sous prétexte que ce qui est noir est devenu blanc mais en redonnant une nouvelle chance à toute personne prise « en flagrant délit ». Amen.

Gérard Blais